

Faits et méfaits de l'humiliation.

Olivier ABEL

Résumé de la communication

L'humiliation est un facteur majeur dans beaucoup de phénomènes de nos existences et de nos sociétés. Mais elle est largement sous-estimée, et nous y sommes souvent très insensibles ; ou parfois, mais c'est peut-être la rançon de ce déni, nous y sommes trop sensibles, et comme surexposés. Une part majeure de notre vie politique semble se décider sur ces sentiments sombres. C'est pourquoi il est urgent de la combattre, et sinon d'y mettre un terme, du moins de la limiter et de la déjouer au mieux, tant dans nos institutions communes que dans nos vies ordinaires. Dans cet exposé, j'ai tenté de montrer l'amplitude et la profondeur de l'humiliation dans nos sociétés et dans nos vies, et la curieuse insensibilité par laquelle nous dénisons son importance. Puis j'ai voulu en déplier l'analyse sur trois grands registres de notre vivre ensemble, celui des institutions publiques, celui du monde économique, et celui de nos cultures comprises comme formes de vie. Je montre alors comment nous sommes passés de l'humiliation servitude à l'humiliation exclusion. On explore ensuite le rôle des guerres comme fabriques d'humiliation, et vice-versa. Face à l'humiliation, nous posons quelques considérations éthiques, sur la double faculté de se montrer et de se retirer, mais librement. On revient pour finir sur la scène politique française actuelle et sur le manque d'une scène méta-politique qui la préserverait de la furie des passions.

*

* *